

Le violoncelle n'irrite pas les testicules...

MUSIQUE Elaine Murphy, médecin éminent et membre de la Chambre des Lords, et son ex-mari, John, ont reconnu avoir lancé un canular en faisant croire, il y a 34 ans, que des violoncellistes pouvaient souffrir d'une irritation du scrotum, autre nom des bourses qui protègent les testicules.

Dans une lettre au *British Medical Journal (BMJ)*, respectable revue spécialisée, le duo raconte avoir été très surpris en lisant en 1974 dans le *BMJ* une lettre signée par un médecin sur l'inflammation des tétons dont souffraient des joueurs de guitare.

Pensant qu'il s'agissait d'un canular, Elaine et John Murphy ont aussitôt envoyé une lettre au journal dans laquelle ils assuraient «avoir noté un phénomène similaire chez les violoncellistes». «Quiconque a jamais vu quelqu'un jouer du violoncelle (NDLR : l'instrument est tenu entre les genoux, posé au sol sur une pique) devait réaliser que c'était physiquement impossible», écrivent John et Elaine Murphy. «À notre grand étonnement, la lettre a été publiée», expliquent-ils...

Ils ont décidé de confesser leur canular quand il a été cité le mois dernier dans un article tout à fait sérieux sur les problèmes de santé en relation avec la pratique de la musique. Pour tous ceux - et non celles - que hésitaient à se mettre au violoncelle en raison des risques encourus peuvent maintenant se lancer sans hésitation. Pour la guitare, on attend toujours le démenti...

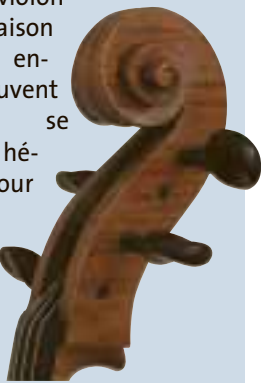


Photo : gilles rod

Et la lumière fut... Elisabeth Naske a retranscrit la *Genèse* musicalement. Les mains expertes de Dan Tanson du Traffik Theater font le reste...

Il était une fois la vie

THÉÂTRE La compositrice Elisabeth Naske a retranscrit la *Genèse* en musique. Daniel Tanson en fait un spectacle lumineux et coloré. C'est les enfants qui vont être contents!

Ouroboros, la création du monde est une création dans le cadre de Traffo-Rido, en collaboration avec login:music, le service éducatif de l'Orchestre philharmonique de Luxembourg (OPL).

De notre collaboratrice France Clarinval

Suite à leur collaboration dans le cadre des projets «Dance», Traffo-CarréRotondes et l'OPL se sont à nouveau associés afin de pré-

senter une coproduction. Cette fois-ci, il s'agit d'un concert avec vidéo live s'adressant aux familles. *Ouroboros, la création du monde* est une composition originale d'Elisabeth Naske, avec Daniel Tanson qui intervient en tant que vidéaste.

On nous l'apprend dès l'école primaire : la Terre a été créée en six jours. Les ténèbres et la lumière puis le ciel. Vinrent ensuite la vie végétale, les étoiles, les saisons, puis les animaux aquatiques, les créatures ailées. Puis, au sixième jour, Dieu créa les créatures terrestres, et enfin Adam puis Ève, avant un repos bien mérité.

La *Genèse* est, c'est tautologique, un des mythes fondateurs de notre société. Il était donc intéressant pour la compositrice Elisabeth Naske de s'y attaquer. Ouroboros signifie en grec ancien «le serpent qui se mord la queue» et exprime le fait que tout ce qui est éphémère permet le renouveau.

La compositrice a traduit cette idée musicalement en faisant évoluer les sons jusqu'à ce qu'ils deviennent musique.

«Pour partir du chaos jusqu'à l'homme, je remonte les époques musicales en commençant avec la musique contemporaine pour arriver au baroque», explique-t-elle. C'est le quatuor à cordes Louvigny et le percussionniste Simon Stierle qui auront la tâche de recréer le monde selon la partition d'Elisabeth Naske.

➤ **Aspirine, sable, tiges, plumes...**

Comme la musique a parfois besoin d'illustration pour être comprise par tous, y compris et surtout par les enfants, Daniel Tanson a imaginé un dispositif vidéo avec des images créées et manipulées en direct. Un écran rond rappelle le globe terrestre... ou l'œil divin. «Je pense

aussi à un microscope, comme si un savant un peu fou se penchait sur cette création, ajoute le metteur en scène. Le point de départ a été ces lampes à huile où des bulles colorées montent et descendent. On dirait du magma. Ça collait parfaitement avec cet univers.»

Avec d'infimes objets, des jeux d'ombres et de lumière, des dessins - signés Claude Grosch - des couleurs, il livre là un spectacle poétique et contemplatif où le monde peu à peu se construit. Il part ainsi d'un monde abstrait où la matière est brute pour arriver à l'homme, lui-même donc, tout ce qu'il y a de plus concret puisque présent sur scène. Entre-temps, on aura vu une aspirine effervescente dans l'eau, du sable, des tiges, des plumes... une foule d'objets évocateurs.

CarréRotondes - Luxembourg.
Aujourd'hui à 15 h, samedi à 17 h.
Le 1^{er} février à 11, 15 et 17 h.

Le Jeudi présente

Exploration du Monde

SAISON 2008-2009

MONGOLIE - CALCUTTA

Gagnez aujourd'hui

15 x 2 tickets offert par Le Jeudi

pour le film „Mongolie - Calcutta”

au conservatoire de musique à Luxembourg le 08/02/2009 à 20h00

Pour gagner: Envoyez un SMS avec le texte MC espace suivi de votre adresse + Nom (Exemple: MC 99, rue de Tétange L-9999 Rumelange + Emile Muller) au numéro 64646. Frais de SMS: 1€ + communication

Stars mises à nu

CINÉMA Les actrices sont des femmes comme les autres...

Dans les pas de Bertrand Blier, qui, avec *Les Acteurs*, proposait des portraits ironiques de comédiens, Maïwenn propose le même exercice de style au féminin avec *Le Bal des actrices*, abordant avec humour le quotidien de stars de cinéma. Comme le démontre l'affiche où elles apparaissent dans le plus simple appareil, Jeanne Balibar, Romane Bohringer, Julie Depardieu, Mélanie Doutey, Marina Foïs, Estelle Lefébure, Linh-Dan Pham, Charlotte Rampling, Muriel Robin, Karin Viard et Maïwenn Le Besco, aussi à la réalisation, se mettent à nu.

Les protagonistes s'interrogent sur leur carrière, leur ego, leurs états d'âme et aussi la compétition qui peut les opposer, passant avec jubilation de la fiction à la réalité, selon des postures assignées par la réalisatrice. Si les actrices jouent sous leur propre nom, les situations et les dialogues, signés Maïwenn, sont censés être inventés. Le spectateur n'en est pas moins invité à un savou-

reux jeu de pistes pour démêler le vrai du faux : qui est vraiment la plus folle, la plus fragile, la superficielle, la plus mégalo des actrices françaises?

➤ **Plein d'humour et de chansons**

Pour son deuxième film après *Pardonnez-moi* en 2006, documentaire autobiographique, la réalisatrice filme à nouveau caméra au poing et chaque séquence avec ses actrices se conclut par un petit bijou rappelant les scènes glamour des photographes Pierre et Gilles. Embarquées dans des chorégraphies kitsch, les actrices de Maïwenn interprètent des chansons spécialement composées par Benjamin Biolay, Pauline Croze, Holden ou Marc Lavoine.

«Une actrice, c'est une femme à son extrême, un peu plus folle et qui a un peu plus besoin

d'amour que les autres», estime Maïwenn. «Le métier d'actrice dans mon film, n'est qu'un prétexte à l'expression de la condition de la femme telle que je la vois aujourd'hui.» La réalisatrice signe là une comédie irrésistiblement drôle et acide avec une ribambelle de comédiennes épatantes. Une vraie réussite...

Le Bal des actrices, de Maïwenn.

